Sangha #51
Mars
March
2020

Nouvelles de l'Association Zen Internationale
Fondateur : maître Taisen Deshimaru

News from the International Zen Association
Founder Master Taisen Deshimaru

édito

Quelques mois avant sa mort, lors d'une réunion avec des responsables de dojos à la Gendronnière, maître Deshimaru avait dit :

> « Pourquoi ai-je créé l'Association Zen Internationale ? L'éducation zen est une chose, l'association en est une autre ! Mais elle est fondamentale pour promouvoir l'aide aux autres, du fond de l'esprit du satori. Nous qui faisons zazen, nous devons utiliser cette énergie pour aider les autres. Aider les autres est un instinct, c'est la vraie religion, nous ne vivons pas seuls ! »

Au moment où s'écrivent ces lignes, tous les membres de l'AZI viennent de recevoir un courrier composé de trois dépliants :

• le premier pour l'appel à cotisation 2020 **AZI+** qui propose une seule cotisation unique et annuelle de 45 € pour avoir accès à tous les temples et sesshins de l'AZI sans avoir à souscrire à une cotisation supplémentaire ;

• le second pour la **sesshin Grande Sangha de fin avril 2020** à la Gendronnière, où sera célébré le 38e anniversaire du décès de maître Deshimaru et pendant laquelle se tiendra également l'assemblée générale de notre association ;

• le troisième enfin, pour le **camp d'été 2020** et ses sept sessions. La cinquième session, Grande Sangha, sera dirigée par six godos de la « deuxième génération »... d'où ce nouveau dépliant original pour présenter ce camp d'été « nouvelle formule ».

On ne s'en rend peut être pas toujours bien compte mais la simple réalisation de ces trois dépliants, traduits en plusieurs langues, ►

edito

A few months before his death, during a meeting with dojo officials at La Gendronnière, Master Deshimaru had said:

> "Why did I create the International Zen Association? Zen education is one thing, the association is another! But it is fundamental to promoting help for others from the depths of the mind of satori. We who do zazen must use this energy to help others. Helping others is an instinct, it is the true religion, we do not live alone!"

At the time of this writing, all members of the AZI have just received a letter composed of three leaflets:

• The first one for the 2020 **AZI+** call for membership fees, which proposes a single annual membership fee of 45 € to gain access to all the temples and sesshins of the AZI without having to subscribe to an additional fee.

• The second one for the **Great Sangha sesshin at the end of April 2020** at La Gendronnière where the 38th anniversary of Master Deshimaru's death will be celebrated, during which the general assembly of our association will also be held.

• The third finally, for the **2020 summer camp** and its seven sessions. The fifth session, Great Sangha, will be led by six godos of the "second generation..." hence this new original leaflet to present this "new formula" summer camp.

We may not always realize it, but the simple creation of these three leaflets, translated into several languages, required dozens of hours of samu from dozens of volunteers as well as a considerable number of meetings and exchanges! ►

a nécessité des dizaines d'heures de *samu* de la part de dizaines de bénévoles ainsi qu'un nombre considérable de réunions et d'échanges ! Mais peut-être surtout, ils sont l'expression de la coopération et de la volonté puissante de continuer à pratiquer ensemble au sein de l'AZI.

Ces trois dépliants sont à l'image des évolutions entreprises depuis plusieurs années : **volonté de rassembler et d'unifier la Grande Sangha de l'AZI tout en intégrant les expressions différentes et originales de ses principaux enseignants.** Réussir ce tour de force du slogan un peu usé car trop souvent répété, de l'« unité dans la diversité » demande, n'en doutez pas, beaucoup de patience, de persévérance, de détermination… et peut-être surtout, de travail et de temps !

L'Association Zen Internationale a été créée il y a près de 50 ans par maître Deshimaru afin de l'aider dans sa mission de répandre la tradition zen Sôtô en Europe. Au fil des années, la structure, qui au départ était simple, a considérablement évolué de façon à pouvoir répondre aux besoins d'une sangha qui se complexifiait dans sa forme et s'adaptait au mieux aux lois françaises. Du principe simple « un maître, une sangha », nous sommes passés, depuis la mort de Sensei, à celui, plus délicat, de « des maîtres, des sanghas », tout en continuant à préserver la cohérence de la Grande Sangha de l'AZI.

Cette Grande Sangha, riche de sa diversité, est représentée notamment par le **conseil d'administration** de l'AZI, élu ou réélu chaque année lors de l'assemblée générale. Le nombre de ses membres a pratiquement doublé en trois décennies et est aujourd'hui de trente représentants. Son rôle consiste à gérer l'association dans tous ses aspects matériels, légaux et à mettre en action les projets votés lors de l'AG. La gestion du temple de la Gendronnière est, par exemple, au centre de son activité. Il se réunit au minimum deux fois par an.

Le bureau de l'association est composé de ses responsables légaux élus par le CA : président, vices-présidents, secrétaires, trésoriers et assesseurs. Constitué d'une douzaine de membres, il se réunit chaque mois et gère tous les dossiers en cours votés par le conseil d'administration.

Mais plusieurs structures complémentaires ont aussi vu le jour :

• À la fin des années 1990, création du **conseil spirituel** de l'AZI. Constitué au départ par les godos du camp d'été de la Gendronnière, il réunit les quinze principaux responsables de sanghas de l'AZI. Son rôle consiste à élire l'abbé de la Gendronnière ainsi qu'à nommer les principaux godos de l'année en cours et à fixer les grandes orientations spirituelles. Il veille à ce que toutes les décisions prises par le conseil d'administration de l'AZI aillent toujours dans le sens de ce que souhaitait son fondateur et la tradition zen Sôtô. Le conseil spirituel se réunit tous les deux mois et s'occupe notamment des 230 lieux de pratique de l'AZI et de questions touchant à l'harmonisation des règles tant pour la Gendronnière que pour la transmission de l'enseignement. Le conseil spirituel est aussi un précieux espace de dialogue entre les principaux responsables de sanghas.

• Au fil des années, **des commissions ainsi que des « pôles d'activités »** ont été créés de façon à répondre au mieux à la multiplicité des actions de l'AZI : pôle Gendronnière, pôle lieux de pratique, pôle finances, pôle vie associative, pôle éditions et, (*last but not least*), le pôle international.

• Au début des années 2000, **l'association cultuelle de la Gendronnière, l'AZG,** a vu le jour afin de prendre en charge les aspects spécifiquement cultuels de la pratique ainsi que des lieux dédiés au culte à la Gendronnière. Cette association permet aussi de recevoir des dons défiscalisables et d'aider ainsi à la formation

But perhaps above all, they are the expression of the cooperation and the powerful will to continue practicing together that's at the heart of the AZI.

These three leaflets reflect the evolutions undertaken for several years: **the will to gather and unify the great sangha of the AZI while integrating the different and original expressions of its main teachers.** To accomplish this considerable feat under the slogan, which is a bit worn out because it is too often repeated, of "unity in diversity" requires, never doubt it, a lot of patience, perseverance, determination… and perhaps above all, work and time!

The International Zen Association was created nearly fifty years ago by Master Deshimaru to help him in his mission to spread the Sôtô Zen tradition in Europe. Over the years, the structure –initially simple– has evolved considerably in order to meet the needs of a sangha that was becoming more complex in its form and adapting as best it could to the French legal regime. From the simple principle of "one master, one sangha", we have moved since the death of Sensei to the more delicate principle of "several masters, several sanghas" while continuing to preserve the coherence of the great sangha of the AZI.

This Great Sangha, rich in its diversity, is represented in particular by the **AZI's Administrative Council,** elected or re-elected each year at the AGM. The number of its members has almost doubled in three decades and is now thirty representatives. Its role is to manage the association in all its material and legal aspects and to put into action the projects voted for at the AGM. The management of La Gendronnière temple, for example, is at the centre of its activity. It meets at least twice a year.

The association's Bureau is composed of its legal officers elected by the Administrative Council: president, vice presidents, secretaries, treasurers and assessors. Made up of a dozen members, it meets every month and manages all the current projects voted for by the Administrative Council.

However, several complementary structures have emerged since then:

• At the end of the nineties, the **AZI Spiritual Council** was created. Initially made up of the Godos of the summer camp at La Gendronnière, it brings together the fifteen principal leaders of the AZI sanghas. Its role consists in electing the abbot of La Gendronnière as well as appointing the main Godos for the current year and setting the overarching spiritual orientation. It oversees all the decisions taken by the AZI Administrative Council to ensure they reflect the chosen direction of its founder and the Sôtô Zen tradition. This council meets every two months and deals in particular with the two hundred and thirty practice sites of the AZI and with questions concerning the harmonization of rules as much for La Gendronnière as for the transmission of the teaching. The Spiritual Council is also a precious space for dialogue between the main sangha leaders.

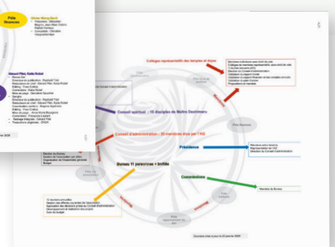
• Over the years, **commissions as well as "focuses of activities"** have been created in order to respond as well as possible to a multiplicity of AZI activities focused on: La Gendronnière, the practice centres, finance, communal life, publishing and, (last but not least), international concerns.

• At the beginning of the 2000s, **the Association of the Temple of La Gendronnière, the AZG,** was created to take charge of specific aspects of Sôtô Zen practice as well as the places dedicated to it at La Gendronnière. This association also makes it possible to receive tax-exempt donations and thus help in the training of monks and nuns wishing to reside at La Gendronnière. This association also makes it possible to receive tax-exempt donations and thus help in the training of monks and nuns wishing to reside at La Gendronnière.

de moines et nonnes désirant résider à la Gendronnière.

La complexité apparente de ces différentes structures est à l'image de l'AZI : richesse d'expressions et de créativité mais grande cohérence de fonctionnement. Elles sont parfois mal comprises et mal identifiées car nous avons sans doute négligé une bonne communication à leur sujet.

Aussi, nous avons souhaité que le dossier principal de cette édition de *Sangha* permette à tous les membres de l'AZI d'avoir **une meilleure compréhension du fonctionnement global** mais aussi de pouvoir connaître les noms de tous les participants élus et impliqués dans ces structures. Vous trouverez en page centrale les organigrammes et les noms de la plupart des personnes impliquées dans le fonctionnement de notre « usine à gaz dharmique » !



Je tiens sincèrement à remercier chaleureusement toutes ces personnes bénévoles, toutes ces « petites mains invisibles », qui se donnent sans compter depuis parfois des décennies, pour que le vœu exprimé par maître Deshimaru il y a quarante ans puisse continuer à rayonner généreusement :

> « Pourquoi ai-je créé l'Association Zen Internationale ? L'éducation zen est une chose, l'association en est une autre ! Mais elle est fondamentale pour promouvoir l'aide aux autres, du fond de l'esprit du satori.
> Nous qui faisons zazen, nous devons utiliser cette énergie pour aider les autres. Aider les autres est un instinct, c'est la vraie religion, nous ne vivons pas seuls ! »

Olivier Reigen Wang-Genh,
président de l'AZI

The apparent complexity of these different structures is in the image of the AZI: richness of expression and creativity but great coherence of functioning. They are sometimes misunderstood and misidentified because we have without doubt not communicated about them very well.

Also, we wanted the principal brief of the current edition of *Sangha* to allow all the members of the AZI to have **a better understanding of the global functioning** but also to be able to know the names of all the elected participants involved in these structures. On the central page you will find the organization charts and the names of most of the people involved in the operation of our "dharmic gas plant"!

I sincerely wish to thank warmly all these volunteers, all these "little invisible hands," who have been giving themselves selflessly sometimes for decades, so that the wish expressed by Master Deshimaru forty years ago can continue to radiate generously:

"Why did I create the International Zen Association? Zen education is one thing, the association is another! But it is fundamental to promoting help for others from the depths of the spirit of satori. We who do zazen must use this energy to help others. Helping others is an instinct, it is the true religion, we do not live alone!"

Olivier Reigen Wang-Genh,
President of the AZI

Pourtant, au regard d'une vie humaine, vingt ans, c'est quelque chose ! Alors, pour célébrer dignement cet anniversaire, plusieurs manifestations se sont déroulées dans le courant de l'année 2019. Elles sont à l'image des deux directions prises par la sangha du Ryumon Ji : ouvrir la pratique au grand public et approfondir la vie monastique, le *gyoji*.

Vingt ans de pratique, vingt ans d'aventure !

Ryumon Ji 1999-2019

Twenty years of practice, twenty years of adventure!

It's amazing how time flies! The Ryumon-ji is twenty years old, the monks and nuns of the early days have greying hair, but the years seem to have passed like lightning. Nonetheless, twenty years is a momentous portion of a human life and deserves a fitting celebration. To this end, several anniversary events took place in the course of 2019 which reflectedthe two paths taken by the Ryumon-ji Sangha: opening the practice to the general public and deepening monastic life, *gyôji*.

Ouvrir les portes de la pratique

Un temple orienté vers le grand public

Aux débuts du temple, la sangha était constituée pour l'essentiel des pratiquants des dojos français et allemands reliés au Ryumon Ji. Au fur et à mesure, le temple s'est ouvert à un public plus large. Il y a désormais une méthode bien rodée d'accueil des retraitants – deux ou trois fois par semaine – avec des enseignements à leur intention, un système de parrainage, des explications sur zazen, sur les repas, etc. Ils peuvent ensuite rester reliés à la sangha par le système « Zen Online » (des zazen retransmis en *live* sur Internet).

Avec plus de mille retraitants accueillis chaque année, les occasions de partager sont nombreuses, comme autant de rencontres au cœur de l'essentiel.

Une journée portes ouvertes… et des mérites !

Au mois de juin dernier, les portes du temple se sont ouvertes encore plus largement pour accueillir le grand public : visites guidées, ateliers de méditation ou chants de sutras ont rythmé la journée. Un peu plus tôt, une délégation de responsables politiques et religieux de la région avaient tenu à être présents pour la remise de la médaille de chevalier de l'ordre du Mérite remise à maître Wang-Genh par le ministre Philippe Richert.

Approfondir le *gyoji*

Une sesshin tous les quinze jours

En parallèle, nous avions à cœur d'évoluer vers toujours plus de concentration et de présence.

Les rituels quotidiens permettent ainsi un ancrage solide dans le moment présent : chaque cloche à sonner, chaque *gasshô* énergique, au bon moment, deviennent le métronome d'une pratique monastique renouvelée.

Dans cet ensemble, le zazen occupe la place centrale et les sesshins se sont naturellement insérées dans le programme : une sesshin tous les quinze jours, souvent en silence.

Deux jours de cérémonies mémorables

Une délégation, menée par le *kanin* de Soji-ji Otogawa Roshi, est venue spécialement les 30 novembre et 1er décembre pour la cérémonie des vingt ans et la pose de la première pierre du nouveau dojo qui sera construit en 2021.

Durant ces deux jours, en présence de Saikawa Roshi, nous avons aussi vécu un *kito* inoubliable, l'inauguration de la grande porte du temple (*Tai Ko San*), l'ouverture des yeux d'une délicate statue de Kannon et, surtout, des liens tissés à travers les océans pour contribuer à rendre cette transmission du zen Sôtô vivante et joyeuse ! ♟

EN HAUT Le *toba*, érigé au début d'*Ojukai*, est relié par un fil au Bouddha de l'autel du *hatto*. The *toba*, erected at the beginning of *Ojukai*, is connected by a thread to the Buddha of the *hatto* altar. CI-DESSUS La délégation américaine (les cinq moines et nonnes en kesa doré) de part et d'autre de Minamizawa Roshi (au centre), du *Sokan* d'Europe, la rév. Yusho Sasaki (à sa droite), l'abbé de Kanshoji Taiun Faure Roshi (à sa gauche) et Taiten Guareschi Roshi, abbé de Fudenji. The American delegation (the five monks and nuns with golden kesas), on either side of Minamizawa Roshi (centre); from Europe *Sokan*, Rev. Yusho Sasaki (right); the abbot of Kanshoji, Taiun Faure Roshi (left); and Taiten Guareschi Roshi, abbot of Fudenji.

Opening the doors of the practice

A temple oriented towards the general public

In the early days of the temple, the sangha consisted mainly of the practitioners of the French and German dojos who were connected to the Ryumon-ji. As time passed, the temple was opened to a wider public. There is now a well-established method of welcoming participants —two or three times a week—with: teachings, a sponsorship system, explanations about zazen, meals, etc. The Sangha is also open to the public who may then remain connected to the sangha through the 'Zen Online' system (zazen broadcast live on the Internet).

With more than a thousand retreat participants welcomed each year, there are numerous opportunities to share, as with so many meetings at the heart of what is essential.

An Open Day… and awards!

Last June, the doors of the temple opened even wider to welcome the general public: guided tours, meditation workshops and sutra chanting punctuated the day. A little earlier, a delegation of political and religious leaders from the region had made a point of being present for the presentation of the medal of Knight of the Order of Merit, awarded to Master Wang-Genh by Minister Philippe Richert.

Deepening Gyôji

One sesshin every two weeks

At the same time, we were keen to move towards ever greater concentration and presence. Daily rituals allow a solid anchoring in the present moment: each bell that rings, each vibrant *gasshô*, at the right moment, becomes the metronome of a renewed monastic practice.

In this ensemble, zazen occupies the central place and sesshins have naturally become part of the program: one sesshin every fortnight, often in silence.

Two days of memorable ceremonies

A delegation led by the Soji-ji *kanin*, Otogawa Roshi, came especially on November 30 and December 1 to be present at the twentieth anniversary ceremony, and at the laying of the foundation stone of the new dojo to be built in 2021.

During these two days, in the presence of Saikawa Roshi, there was also an unforgettable *Kito*, the inauguration of the great door of the temple (*Tai Ko San*) and the opening of the eyes of a delicate statue of Kannon but, above all, links woven across the oceans helping to make this transmission of Sôtô Zen alive and filled with joy! ♟

C´est en 2015 que Katia Kôren Robel et Laurent Genshin Strim décident de créer un temple zen dans le Morvan, au cœur de la Bourgogne. Leur décision s´accompagne dès le début du souhait de faire connaître la pratique du zen aux habitants de la région, où n´existe aucune structure de ce type.

Création du temple de Myô-Unji en Bourgogne

Après de longues recherches, leur choix se fixe sur la commune de Broye, où la municipalité manifeste de l´intérêt pour leur projet. Ayant trouvé un terrain à construire à vingt minutes de la gare TGV du Creusot, ils prennent contact avec un cabinet d´architectes du réseau Bois Morvan et un premier bâtiment, entièrement en bois, est élevé à l´automne 2018. Il est ensuite revêtu d´un bardage en bois brûlé, technique écologique de protection du bois. Le brûlage et la pose des planches sont intégralement réalisés en *samu* par des pratiquants de diverses sanghas, ainsi que des débutants attirés par l´originalité du projet.

Une première sesshin d´une semaine est organisée dès l´été 2019. La capacité d´accueil du bâtiment, modeste, est compensée par la présence d´un gîte juste à côté et la possibilité de planter sa tente sur le vaste terrain rattaché au temple, d´où l´on surplombe la vallée du Mesvrin.

Myô-Unji – le « temple du Nuage merveilleux » en référence au sûtra du Lotus et à la compassion de Kannon – est habité une grande partie de l´année. Des sesshin et semaines *samu* y sont organisées régulièrement. Les projets pour l´avenir comprennent, notamment, la construction d´un *sôdô* (bâtiment traditionnel pour la pratique de zazen) et la création d´un verger et d´un potager en permaculture.

Pour tous renseignements :
associationzensotoparis.fr
associationzensoto@free.fr
+33 6 75 76 32 47

Katia Kôren Robel a reçu l´ordination de nonne de maître Taisen Deshimaru en 1971. Elle a suivi son enseignement quotidiennement jusqu´à sa mort en 1982. En 2003, elle a reçu le *shihô* de Shinzan Egawa Zenji (abbé de Sôji-ji). Elle est présidente de l´Association zen de la Gendronnière. Laurent Genshin Strim, originaire du Morvan, a commencé à pratiquer en 1988 au Dojo zen de Paris. Il a reçu en 2006 le *shihô* de Hakudo Fujii Rôshi (alors *tenzo* de l´ancien Sôji-ji). Tous les deux sont cofondateurs de l´Association zen Sôtô et du Dojo zen du Châtelet, à Paris.

In 2015, Katia Kôren Robel and Laurent Genshin Strim decided to create a Zen temple in the Morvan, in the heart of Burgundy. From the very start, their decision was accompanied by a desire to make the practice of Zen known to the inhabitants of the region, where no such structure of this kind existed.

Creation of the temple of Myô-Unji in Burgundy

After lengthy research, they chose the town of Broye, where the municipality showed interest in their project. Having found a plot of land to build on twenty minutes from the Creusot TGV station, they contacted an architectural firm in the Bois Morvan network and a first building, made entirely of wood, was erected in the autumn of 2018. It was later covered with a burnt wood cladding, an ecological wood protection technique. The burning and laying of the planks were carried out in samu by practitioners of various sanghas, as well as beginners attracted by the originality of the project.

A first week-long sesshin was organized starting in summer 2019. The modest capacity of the building is augmented by the presence of a gîte right next door and the option of pitching one´s tent on the enormous area of land attached to the temple, overlooking the Mesvrin valley.

Myô-Unji —´Temple of the Wonderful Cloud´, a reference to the Lotus Sutra and to Kannon´s compassion— is inhabited for much of the year. Sesshin and samu weeks are held there regularly. Plans for the future include the construction of a *sôdô* (traditional building for zazen practice) and the creation of an orchard and vegetable garden (permaculture).

Katia Kôren Robel was ordained as a nun by Master Taisen Deshimaru in 1971. She followed his teaching daily until his death in 1982. In 2003, she received shihô from Shinzan Egawa Zenji (abbot of Sôji-ji). She is president of the Zen Association of La Gendronnière. Laurent Genshin Strim, originally from the Morvan, began practicing in 1988 at the Paris Zen Dojo. In 2006, he received *shihô* from Hakudo Fujii Rôshi (then *tenzo* of the ancient Sôji-ji). The pair of them are co-founders of the Sôtô Zen Association and the Châtelet Zen Dojo in Paris.

For more information: http://associationzensotoparis.fr • associationzensoto@free.fr • +33 6 75 76 32 47

ANGO AU TEMPLE ZEN DE LA GENDRONNIÈRE

Trois mois de pratique pour la Grande Sangha

L'année dernière, j'ai eu l'occasion de faire un ango de trois mois en tant que shuso au temple zen La Gendronnière. Deux ans plus tôt, j'avais pu faire ma première expérience d'un ango à Toshoji au Japon. J'ai été très impressionné par la pratique dans ce temple. Mais pour mon deuxième ango et surtout pour la cérémonie de shuso, il était clair pour moi que je voulais faire cela dans mon « temple mère » devant la Grande Sangha Deshimaru, ici en Europe.

Mi-octobre, je suis arrivé au temple zen de la Gendronnière pour aider au symposium Zen, éthique et environnement, où plus de trois cents participants étaient attendus. Fin octobre suivait L'Esprit du geste avec une centaine de personnes, et deux semaines plus tard, c'était déjà le Camp d'automne où avait lieu ma cérémonie de *Hossenshiki*, qui marque normalement la fin de la période d'*ango*. Mais pour des raisons de calendrier, elle a été avancée.

Rétrospectivement, ce changement s'est avéré très avantageux pour les deux mois restants.

Bien que mon premier mois fut une période d'apprentissage de cérémonies et de textes, j'ai pu me concentrer sur ma responsabilité de *shuso* et participer activement au *samu* quotidien pendant les deux mois qui restaient. Dès la fin du camp d'automne, les préparatifs pour la *Rohatsu* sesshin ont commencé et à la fin de l'année il y avait le colloque et le camp d'hiver, où nous avons reçu deux cents pratiquants de toute l'Europe.

Cette alternance entre dix et quinze personnes pendant les jours ordinaires et cinquante, cent ou deux cents pratiquants lors d'une sesshin est parfois épuisante et constitue l'une des différences principales avec mon *ango* au Japon : là-bas un petit temple avec un abbé et vingt moines et nonnes qui suivaient une formation professionnelle pour devenir chef d'un temple (familial) ; ici un temple immense avec trois personnes responsables, un abbé et dix-quinze pratiquants qui s'occupent principalement de la préparation des sesshins et des autres événements de la Grande Sangha.

La Gendronnière n'a donc pratiquement pas de routine quotidienne « normale ». J'essaie quand même : en tant que *shuso*, je me levais le premier – vers 5 h 30 – et allais au petit dojo pour allumer

Last year, I had the opportunity to do a three-month *ango* as a *shuso* at the Zen temple La Gendronnière. Two years earlier, I was able to do my first *ango* period at Toshoji in Japan. I was very impressed by the practice there. But for my second *ango* and especially for the shuso ceremony, it was clear to me that I wanted to do this in my mother temple in front of my "great Deshimaru-sangha" here in Europe.

ANGO AT THE ZEN TEMPLE OF LA GENDRONNIÈRE

Three months of practice for the Great Sangha

In mid-October, I arrived at La Gendronnière Zen Temple to help with the symposium Zen, Ethics and the Environment, where more than 300 participants were expected. At the end of October, L'Esprit du geste followed with about a hundred people and two weeks later, it was already the autumn camp where my *hossenshiki* ceremony took place, which normally marks the end of the *ango* period. But for scheduling reasons, the ceremony was held earlier.

In retrospect, this proved to be very advantageous for the remaining two months. Although my first month was a bit full with learning ceremonies and texts, I was able to focus on my responsibility as shuso and help always with the daily samu for the next two months. Soon after the autumn camp the preparations for the Rohatsu sesshin began and at the end of the year there was the symposium and the winter camp, where we received 200 practitioners from all over Europe.

This coming and going between 10-15 people during the daily practice and 50, 100 or 200 practitioners during a sesshin can sometimes be exhausting and is one of the main differences with my *ango* in Japan: over there a small temple with an abbot and twenty monks and nuns who were undergoing professional training to become the head of a (family) temple, here a huge temple with three people in

le poêle à bois. J´aimais bien faire cette tâche solitaire d´une demi-heure parce que tout est encore calme. Mais pendent la Rohatsu sesshin, je devais me lever avant 4 heures, pour chauffer le petit dojo avant de sonner le réveil en courant à travers le temple une demi-heure avant le zazen de 5 heures.

Dans les horaires normaux, zazen est à 6 h 30, et il est suivi d´une cérémonie et de la *genmai*. Le *samu* va de 10 heures à 12 h 30. Il y a beaucoup à faire : transporter du bois, ratisser les feuilles, préparer les salles pour les sesshins, ratisser les feuilles, conserver les légumes, ratisser les feuilles, chauffer, nettoyer les toilettes, cuisiner, et ratisser les feuilles encore et encore. Après le déjeuner, il y a environ quarante-cinq minutes de sieste, puis un autre *samu* de 15 heures à 17 heures Le zazen du soir dure de 18 heures à 19 heures et nous dînons à 19 h 30. Entre-temps, je m´assurais toujours que le feu du petit dojo ne s´éteigne pas et vers 22 heures je remplissais à nouveau le poêle avant de me coucher.

Ce que j´ai aimé le plus, c´est cette pratique quotidienne très intime avec les résidents, d´offrir chaque matin un bâton d´encens à la tombe de maître Deshimaru, l´énergie forte des sesshins avec la Grande Sangha et l´incroyable nature de cet endroit extraordinaire. J´ai vu des salamandres de feu, des crapauds, des serpents, des cerfs et des sangliers. Quand la forêt change de couleur et tout devient rouge et or, quand il gèle pour la première fois et soudain toutes les feuilles semblent tomber ensemble, le brouillard d´automne et les arbres dénudés ; la nature à la Gendronnière est comme un poème vivant de Ryokan ou Dôgen.

Je suis arrivé à la Gendronnière dans un moment particulier : l´ancien responsable du temple était parti et on venait d´installer une nouvelle structure avec trois anciens disciples comme responsables. Ce changement a produit quelques vagues dans la pratique quotidienne : personnellement, je considère qu´il est essentiel qu´il y ait un responsable de temple qui vive et enseigne sur place. Le nouveau système avec un *shuso* pour trois mois est par contre super et je peux recommander à tout le monde de vivre un *ango* dans notre temple mère, comme *shuso, tenzo* ou simple pratiquant. Tel est mon souhait.

Finalement, si quelqu´un me demandait quelle est l´essence de la pratique à la Gendronnière, je lui dirais :

– Avez-vous terminé votre *genmai* ?
– Oui.
– Alors, allez faire *samu* !

Philipp Myosan Funk

charge, an abbot and 10-15 practitioners who are mainly busy preparing it for sesshins and other events of the Great Sangha.

La Gendronnière therefore has practically no normal daily routine. I try it anyway: as a shuso, I got up first –around 5:30 am– and went to the small dojo to heat the wood stove. I liked to do that because everything is still quiet, and I had half an hour to myself. But during the Rohatsu sesshin, I had to get up already before four o´clock, to heat the small dojo first and then to wake everyone up by running through the temple with the wake-up bell at 4:30 in the morning. Zazen was at 5 o´clock. During a normal week, zazen is at 6:30 am, followed by a ceremony and then we eat *genmai*. *Samu* is from 10:00 to 12:30, and there are many things to do here: carrying wood, raking leaves, preparing the rooms for sesshins, raking leaves, preserving vegetables, raking leaves, heating, cleaning toilets, cooking, and raking leaves again and again. After lunch, there is about 45 minute time for a nap, then *samu* is again from 3 to 5 pm. Evening zazen is from 6 to 7 pm and dinner is at 7:30 pm. In the meantime, I always make sure that the fire in the small dojo never goes out and around 10 pm I fill the stove one last time before going to bed.

The things I liked most was this very intimate daily practice with the residents, offering incense at Master Deshimaru´s grave every morning, the strong energy of the sesshins with the Great Sangha and the incredible nature of this extraordinary place. I saw fire salamanders, toads, snakes, deer and wild boars. When the forest changes colour and everything turns red and gold, when it freezes for the first time and suddenly all the leaves seem to fall at the same time, the autumn fog and the bare trees; nature at La Gendronnière is like a living poem by Ryokan or Dogen.

It was a special time when I came to La Gendronnière: the former head of the temple left, and a new system was installed with three elder disciples as responsible ones. This change has also created some ripples in daily practice and personally I consider it essential that there is a head of the temple, who lives and teaches there. The new system with a *shuso* for three months on the other hand is great and I can recommend everybody to spend an *ango* period at our mother temple, as *shuso, tenzo* or simple practitioner. That´s what I wish for anyway.

Finally, if someone asked me what the essence of the practice at La Gendronnière Zen Temple is, I would say, "Have you finished your *genmai*?" – "Yes" – "So, go and do *samu*."

Philipp Myosan Funk

Depuis cinquante ans, l´AZI œuvre sans relâche au développement du zen Sôtô en Europe dans la continuité de la mission de maître Deshimaru. Elle est depuis quelques années dirigée de manière collégiale par différents pôles de compétences.

L´AZI : ses activités et son fonctionnement

Maître Taisen Deshimaru a fondé, en 1970, l´Association Zen Internationale (AZI), pour implanter durablement le bouddhisme zen Sôtô en Europe.

Après la mort de maître Deshimaru, les plus anciens disciples ont continué à œuvrer activement afin de poursuivre l´impulsion donnée par son fondateur. L´AZI est ainsi la plus ancienne et importante association du zen en Europe.

Telle un arbre bien enraciné dans sa vigueur, elle est portée par la détermination des disciples de la première heure, soutenus, aujourd´hui, par la seconde génération de disciples qui viennent de tous les pays, apportant leur énergie et leur enthousiasme, dans un foisonnement d´idées et de projets. Toutes les activités de l´AZI sont menées dans le respect mutuel et la joie profonde, développant la confiance nécessaire à l´intérêt partagé pour la transmission du zen.

L´AZI regroupe aujourd´hui plusieurs centaines de lieux de pratique, des groupes de zazen, des dojos, des centres zen et des temples. L´une de ses principales activités est d´aider et d´accompagner les nombreux centres qui lui sont affiliés. Elle gère, en outre, l´entretien du temple zen de la Gendronnière et contribue à organiser les nombreuses activités : colloques, stages, Doigts d´Or, Esprit du geste, Arts et santé, rencontres des *kyoshi* de l´école Sôtô et grandes manifestations, telles que le 50e anniversaire du bouddhisme zen en Europe. L´AZI n´oublie bien sûr pas le cœur de la pratique qui s´exprime à travers les retraites d´été et les sesshins.

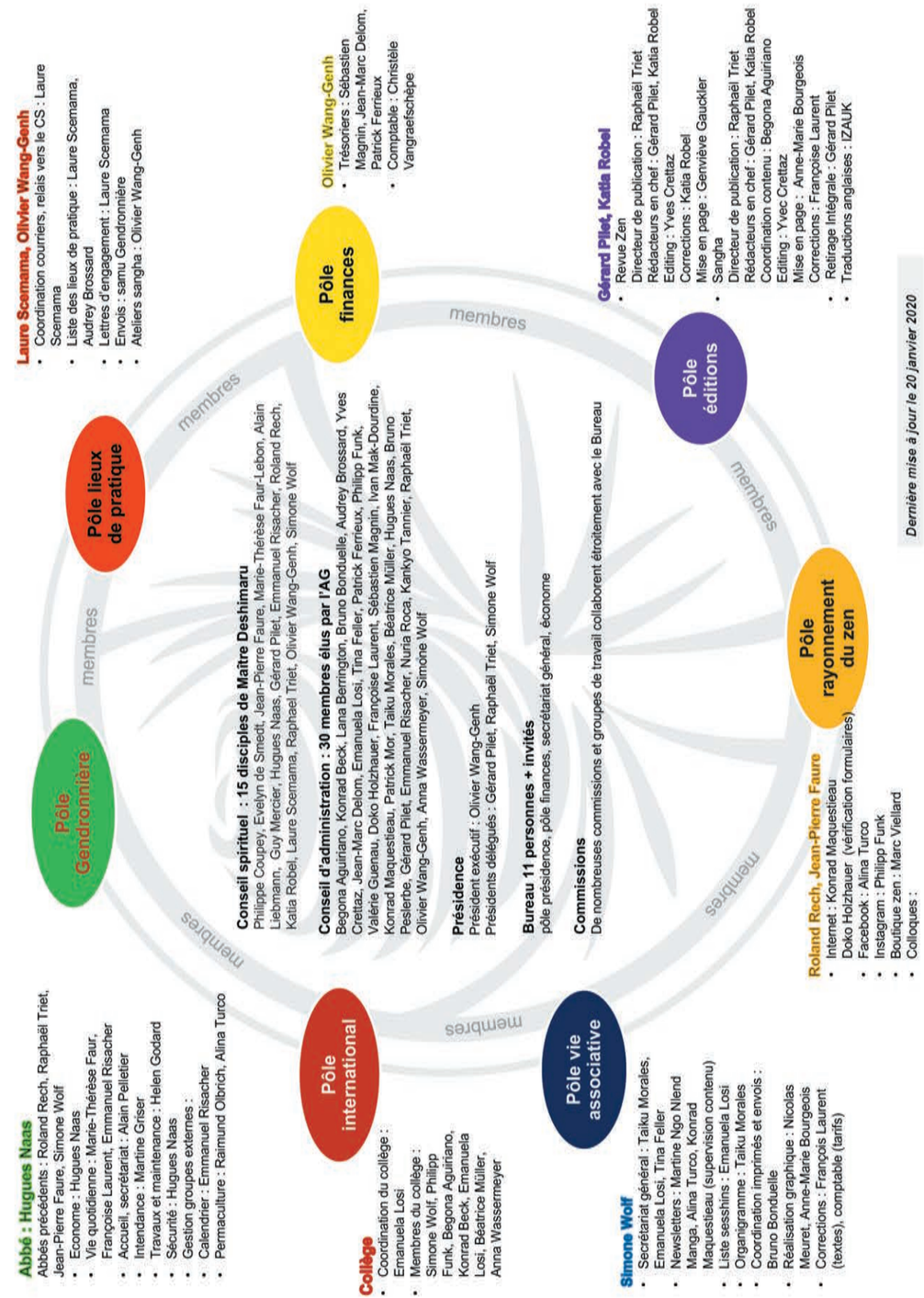
Aux structures solides, dont l´apparente complexité fait toute la richesse de l´AZI, s´ajoutent sans cesse des remises en question qui permettent le jaillissement de nouvelles forces, idées, perspectives… À partir de la même graine, les feuilles, les fleurs, les fruits se multiplient.

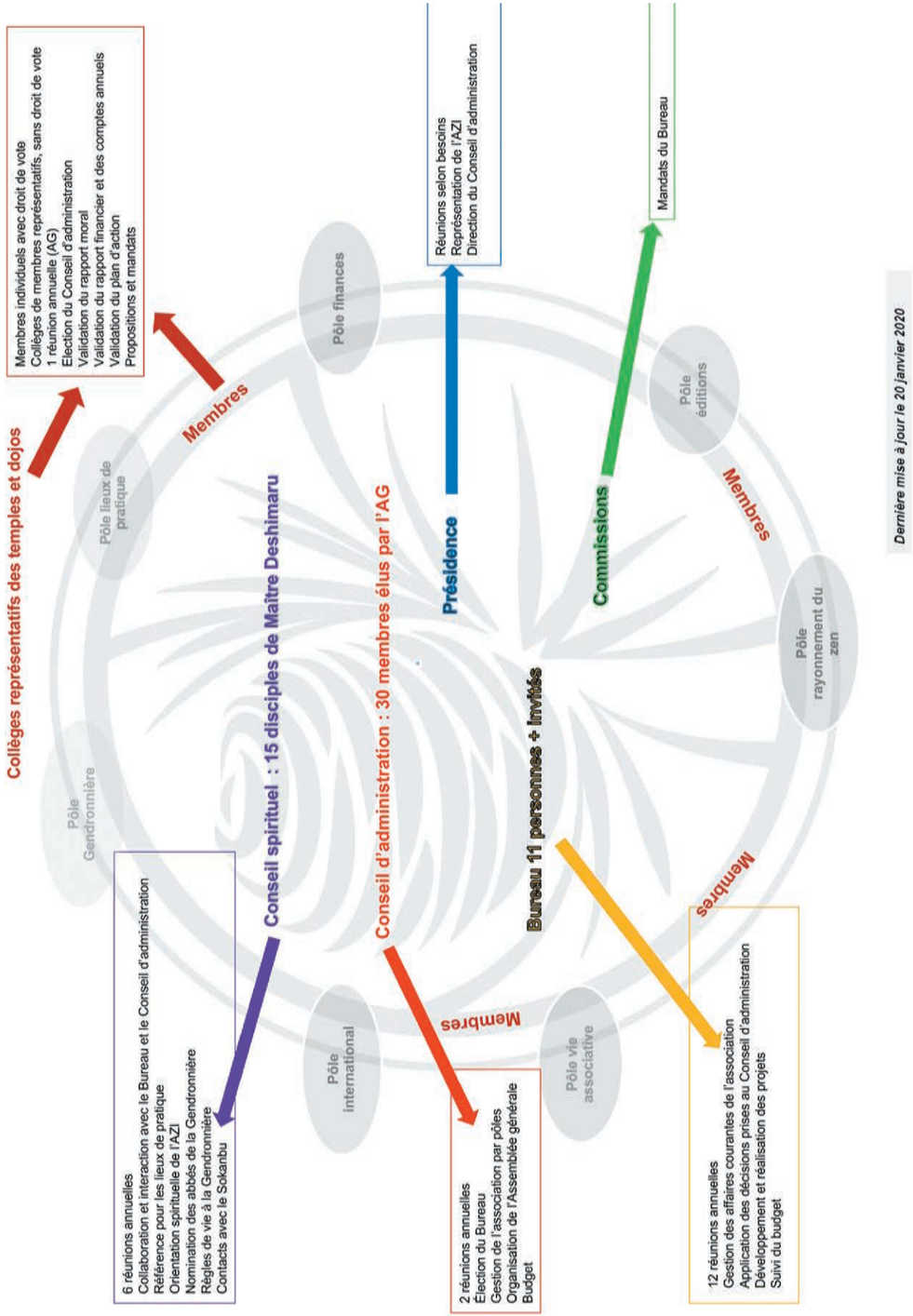
Nous vous proposons ci-contre et page suivante une présentation graphique des pôles de compétences et du fonctionnement de l´AZI, avec le nom des personnes directement impliquées. Ce tableau n´est bien sûr pas exhaustif, étant entendu qu´il est impossible de mentionner en détail les dizaines de groupes de travail et les nombreux pratiquants qui contribuent, de près ou de loin, à la cohésion et à la continuité de cette organisation, appelée à évoluer constamment, et qui accueille bien sûr vos contributions, vos suggestions, vos questionnements.

J´espère que cette lecture vous apportera clarté et allant et que le vent de la gratitude continuera de souffler.

Jikô Simone Wolf

CI-DESSUS ~~La délégation américaine (les cinq moines et nonnes en kesa doré) de part et d´autre de Minamizawa Roshi (au centre), du *Sokan*~~
~~The American delegation (the five monks and nuns with *Sok*~~areschi Roshi, abbot of Fudenji.





The AZI has worked tirelessly for fifty years to continue Master Deshimaru´s mission for Soto zen in Europe. In recent times it has been managed collectively by different centres of expertise. Below is a detailed organizational chart showing its structures and method of operation.

The activities and functioning of the AZI

Master Taisen Deshimaru founded the International Zen Association (AZI) in 1970 as a means of establishing a lasting presence of Soto Zen Buddhism in Europe.

Following Master Deshimaru´s death, the first disciples worked actively to continue the impetus created by its founder.

The AZI is thus the oldest and most important Zen association in Europe.

Like a well rooted and vigorous tree, it is sustained by the determination of the early disciples, supported today by the second generation of international adherents, who bring with them their energy and enthusiasm in a profusion of ideas and projects. All AZI activities are carried out in mutual respect and deep joy, developing the trust necessary for our common interest in the transmission of Zen.

Today, the AZI consists of several hundred places of practice, zazen groups, dojos, Zen centres and temples. One of its main activities is to help and support the many centres affiliated with it. It also manages the maintenance of the Zen temple La Gendronnière and helps to organize the many activities: symposiums, workshops, Golden Fingers, Spirit of Gesture, Arts and Health, meetings of the kyoshis of the Soto School and major events, such as the 50th anniversary of Zen Buddhism in Europe. Of course, the AZI does not forget the heart of the practice, which is expressed through summer retreats and sesshins.

These solid structures, both complex and rich, are constantly presented with challenges enabling the emergence of new forces, ideas, perspectives... From the same seed, leaves, flowers and fruits multiply.

Pages 15-16 are two graphic presentations of the AZI´s areas of expertise and functioning, with the names of the people directly involved. The table is of course not exhaustive, because it is impossible to mention in detail the dozens of working groups and the numerous practitioners who contribute, directly or indirectly, to the cohesion and continuity of this organization, called to evolve constantly and which of course welcomes your contributions, suggestions and questions.

I hope that this reading will bring you clarity and drive and that the wind of gratitude will continue to blow.

Jikô Simone Wolf

Comment le temple de Kôsetsu-ji, dans le Jura suisse, a transformé un simple cabanon de jardin en un chaleureux pavillon de thé.

Un univers hors du temps

Automne 2018, un petit cabanon de jardin pour ranger les outils, apparaît dans le jardin de Kosetsuji. Au printemps 2019, ses deux portes munies de petites fenêtres disparaissent et deux portes coulissantes en bois, style *soji* apparaissent, un toit de paille de couleur foncée, ressemblant à de la chaume recouvre l'ancien toit. Deux tatamis à l'intérieur remplacent le sol en bois grossier !

Une calligraphie, un vase avec une fleur (*chabana*), des *noren* (rideaux de tissu) à l'entrée, une coursive en bois devant.

Le petit cabanon de jardin était devenu un pavillon de thé !

Un pavillon de thé devant lequel il faut se déchausser avant de monter sur la coursive, pour entrer à genoux en s'inclinant.

Traditionnellement, tous les invités étaient égaux, puisque tous devaient s'incliner pour entrer dans le pavillon de thé et les samouraïs devaient laisser leur *katana* à l'extérieur.

Au Japon, c'est encore le cas aujourd'hui. Avant d'entrer dans un pavillon de thé, il faut se purifier les mains et la bouche et entrer à genoux. S'incliner avant de pénétrer dans le lieu où les quatre principes de base sont :

和 *wa*, harmonie
敬 *kei*, respect
清 *sei*, pureté
寂 *jaku*, tranquillité

Le pavillon de thé de Kosetsu-ji est un lieu où deux, voire trois personnes peuvent boire un *matcha*, en *seiza* sur les *tatami*.

À l'intérieur, il ne peut y avoir aucune précipitation mais beaucoup de respect, de tranquillité et de sérénité.

La Voie du thé est très codifiée pour nous Occidentaux, néanmoins ses gestes précis, son silence, sa sérénité nous emportent dans un univers hors du temps.

Je ne peux que souhaiter à chaque personne d'avoir un jour l'occasion de s'incliner pour entrer dans un pavillon de thé et de vivre ce moment hors du temps où l'on doit être complètement présent.

Doko Magali Holhzauer

How the temple in Kôsetsu-ji in the Swiss Jura has transformed a simple garden shed into a cosy tea pavilion.

A universe out of time

Autumn 2018. A small garden shed for storing tools appears in Kôsetsu-ji's garden. In spring 2019, its two doors with small windows disappear and two wooden sliding doors, *Soji* style, appear. A dark-coloured straw roof, resembling thatch, covers the old roof. Two *tatami* mats replace the rough wooden floor inside!

A calligraphy, a vase with a flower (*chabana*), *noren* (fabric curtains) at the entrance, a wooden corridor in front.

The small garden shed had become a tea house!

A tea pavilion in front of which one has to take off one's shoes before climbing up the corridor, to enter on one's knees while bowing.

Traditionally, all the guests were equal, since everyone had to bow to enter the tea house and samurai had to leave their swords (*katana*) outside.

In Japan, this is still the case today. Before entering a tea house, you must purify your hands and mouth and enter on your knees. Bend down before entering the place where the four basic principles are:

和 *wa*, Harmony
敬 *kei*, Respect
清 *sei*, Purity
寂 *jaku*, Tranquility

The Kosetsu-ji tea pavilion is a place where two or three people can drink a *matcha*, kneeling in *seiza* on the *tatami*.

Inside there can be no rush, a lot of respect, tranquility and serenity.

The Way of Tea seems very formalised to westerners, but nevertheless its precise movements, its silence, its serenity transport us to a universe out of time.

I can only wish that each person will one day have an opportunity to bow down and enter a tea pavilion to experience this timeless moment where one must be completely present.

Doko Magali Holhzauer

Comment ? Pourquoi ? Pour qui ? Avec qui ? Vaste et généreux, le projet Permaculture fait de la Gendronnière un temple toujours davantage au service du vivant. Dans le triple respect de la Terre, de ses habitants et de ses ressources.

Le feu et l'arc-en-ciel

« Un jour les animaux commenceront à disparaître, dit une histoire amérindienne. Les gens ne verront plus de loups, plus d'ours ni d'aigles. Les arbres géants disparaîtront eux aussi. Les gens se battront les uns contre les autres et ne s'aimeront plus. Le majestueux arc-en-ciel s'effacera peu à peu, et les gens n'en verront plus jamais d'autre.

Et puis les enfants viendront. Et ces enfants aimeront les animaux, et ils feront revenir les animaux. Ils aimeront les arbres, et ils feront revenir les arbres géants. Ils aimeront les gens, et ils les aideront à vivre dans la paix les uns avec les autres. Ces enfants aimeront l'arc-en-ciel, et le feront réapparaître dans le ciel. »

Que faisons-nous de nos vies ?

2020, une salle de conférences bien remplie. Un scientifique renommé se demande si nous pouvons empêcher la sixième extinction de la vie sur la planète… Combien d'énergie perdons-nous à y réfléchir ! Une autre question mériterait toute notre attention. La seule qui ait du sens, puisqu'on se la pose à soi-même avant de mourir : « Qu'ai-je fait de ma vie ? »

« Que fais-je de ma vie ? » Un jardin à l'issue de l'hiver. Le vent se promène sur les quelques petites feuilles, les faisant danser dans une chorégraphie délicate. Sous la terre, les racines troquent les nutriments. La sève monte dans tous les petits et grands corps, comme le sang dans mes veines. Des gouttes d'eau tiennent le rythme en tombant dans un ruisseau. Avec chacune d'entre elles, je m'en vais au large. Dans l'air, un rayon de soleil me traverse, ce n'est rien, et pourtant, toutes les couleurs du monde sont là.

Mon ancienne voisine a une maladie qui s'aggrave jour après jour. Son esprit devient pénétrant. Quand je lui rends visite, nous parlons de mon rêve d'une communauté spirituelle qui transmette aux futures générations la sagesse fondamentale d'un mode de vie juste. Il y aurait un centre de recherches pour la paix, et l'écologie qui formulerait et testerait des solutions concrètes innovantes aux problèmes contemporains. Avec mon élan de jeunesse, j'affirme que le temps est passé des sages barbus méditant dans des grottes cachées du monde. Qu'aujourd'hui le temps est venu d'apporter la grotte dans le monde, pour vivre une vie sociale de façon éclairée. Alors, nous arrêterons de faire du mal à des milliards d'êtres vivants. Émue, ma voisine ►

How? Why? For whom? With whom? Vast and generous, the Permaculture project makes La Gendronnière a temple ever more at the service of the living. In triple respect for the Earth, its inhabitants and its resources.

Fire and rainbow

"One day the animals will start to disappear, says an American Indian story. People will no longer see wolves, bears or eagles. The giant trees will disappear too. People will fight each other and no longer love each other. The majestic rainbow will fade away, and people will never see another rainbow.

And then the children will come. And these children will love the animals, and they will bring the animals back. And they'll love trees, and they'll bring back the giant trees. They will love people, and they will help people live in peace with each other. These children will love the rainbow, and they will bring it back to the sky".

"What have we done with our lives"?

2020, a full conference room. A renowned scientist wonders if we can prevent the sixth extinction of life on the planet… How much energy are we wasting in thinking about it! Another question deserves our full attention. The only one that makes sense, because it's what we ask ourselves before we die: "What have I done with my life"?

"What am I doing with my life"? A garden at the end of winter. The wind wanders over the few small leaves, making them dance in a delicate choreography. Under the ground, the roots take up nutrients. The sap rises in all these small and large bodies, like the blood in my veins. Drops of water hold the rhythm as they fall into a stream. With each one, I go out into the open sea. In the air, a ray of sunlight passes through me, it is nothing, and yet all the colours of the world are there.

My old neighbour has a disease that gets worse every day. Her spirit is becoming more and more penetrating. When I visit her, we talk about my dream of a spiritual community that will pass on to future generations the fundamental wisdom of an upright way of life. There would be a research centre for peace and ecology that would formulate and test innovative, practical solutions to contemporary problems. With my youthful impulse, I affirm that time for the bearded sages meditating in the hidden caves of the world is over. That today the time has come to bring the cave into the world, to live a social life in an enlightened way. Then we will stop harming billions of living beings. Moved, my neighbor tells me that she wishes she were younger and could join me.

Either too late or too early, it's never the right time. What about now? At the end of a sesshin, in the midst of yet another cynical discussion about "the future of La Gendronnière", I utter the word ►

Chantiers en cours à la Gendronnière

EAU
- Zéro plastique
- Récupération de l'eau de pluie
- Changement des produits ménagers
- Mise à disposition de produits d'hygiène biodégradables
- Toilettes sèches

ALIMENTATION
- Plus de jardiniers à temps complet dans le potager
- Création de nouveaux espaces de culture
- Transformation culinaire : conserves, lactofermentations, production de miso
- Inventaire et récolte des plantes sauvages comestibles et médicinales
- Ruches écologiques
- Rénovation du four à pain et formation en cuisson traditionnelle du pain au levain
- Recherche et partenariats avec des producteurs locaux
- Remise en état et soin du verger

ESPACES VERTS
- Délimitation d'une zone vierge dans la forêt, où l'humain n'ira pas
- Mettre en place des visites guidées pédagogiques dans la forêt

me dit qu'elle aimerait tellement être plus jeune et pouvoir me rejoindre.

Soit trop tard, soit trop tôt, ce n'est jamais le bon moment. Et maintenant ? À la fin d'une sesshin, au milieu d'une énième discussion cynique sur « l'avenir de la Gendronnière », je prononçai le mot « permaculture », ne sachant pas encore très bien ce que cela voulait dire. Tout à coup, il fut évident que ça devait se faire. Mais… mais… mais… la grand-mère mourante, les études, l'argent, la maison, les travaux, le chien, les chats, les colocataires, les tziganes roumains, les réfugiés tibétains… « Ce n'est vraiment pas le moment de se mettre à cultiver des légumes dans un temple. » Deux ans plus tard, tout s'est arrangé d'une façon ou d'une autre, ma grand-mère est en pleine santé, et je vis à la Gendronnière, où j'organise le projet de permaculture.

La transmission des savoirs

Démarrer un projet, c'est comme faire un feu pour la première fois. Nous avons besoin d'une allumette : c'est une personne dont l'enthousiasme brûle tellement fort qu'il se transmet aux autres. Mais ce n'est encore rien. Ce qu'il nous faut c'est du bois : des gens qui sont prêts à mettre la main à la pâte, à faire le gros boulot que l'allumette ne pourra jamais faire à elle seule. Il faut aussi des intermédiaires : des papiers, des branches, mieux encore, des aiguilles de pin. Ce sont les chefs d'équipe qui animent leurs confrères avec un élan fort et soutenu, jusqu'à ce que ces derniers n'en aient plus besoin.

Enfin, si nous n'avons pas une structure solide, même si notre feu démarre il y a de fortes chances que cela ne dure pas. C'est la tradition, l'institution, les règles de vie…

Bon, on se lance… et on se heurte à une chose ou une autre. Ce qu'il nous faut, enfin, c'est voir directement quelqu'un d'expérimenté faire le feu. Car il y a tellement de détails qu'on ne soupçonnait pas, et puis il y a plusieurs manières d'arriver au même résultat. Telles sont les rencontres avec des guides et des amis spirituels, en présence desquels des savoirs précieux s'échangent subtilement.

Nous sommes maintenant, dans la vallée de la Loire. Soufflez un peu… quand ça prend, c'est un petit miracle.

Alina Turco

- Plan de fauchage pour les prairies et les pelouses
- Étude de la biodiversité des champignons, végétaux, insectes, oiseaux
- Introduire des chevaux dans la communauté

ÉNERGIE
- Hébergement en priorité dans les bâtiments chauffés au bois (accueil, communs)
- Installer des compteurs individuels de gaz et d'électricité sur chaque bâtiment
- Doubler l'isolation du nouveau bâtiment
- Ferme solaire à l'étude

TRANSPORTS
- Encourager les transports en train
- Page sur le site Internet pour le covoiturage
- Vélos en libre service à la gare d'Onzain
- Voyager au Japon par voie terrestre

HUMAIN
- Soigner et faire grandir le collectif de résidents
- Créer un groupe de pratiquants locaux
- Plus d'événements ouverts au grand public
- Week-ends *samu* permaculture dirigés par des godos
- Stage annuel d'introduction à la permaculture
- Nouvelle signalétique encourageant les gestes écolos
- Campagne de collecte de fonds
- Créer un nouvel espace commun de convivialité
- S'accorder avec l'ordre naturel

"permaculture", not yet really knowing exactly what it means. Suddenly it's obvious that it has to be done. But… but… but… the dying grandmother, the studies, the money, the house, the work, the dog, the cats, the roommates, the Romanian gypsies, the Tibetan refugees… "This is really not the time to start growing vegetables in a temple". Two years later, everything has worked out somehow, my grandmother is in good health, and I live at La Gendronnière, where I organise the permaculture project.

The transmission of knowledges

Starting a project is like making a fire for the first time. We need a match: it's a person whose enthusiasm burns sufficiently brightly that it sparks others. But that's still nothing. What we need is wood: people who are ready to get involved, to do the big job that the match can never do on its own. We also need intermediaries: papers, branches, or better yet, pine needles. These are the team leaders who envigorate their colleagues with a strong and sustained impetus, until the latter no longer need them.

Finally, if we do not have a solid structure, even if our fire gets going, there's a good chance that it won't last. It's the tradition, the institution, the rules of life… OK, we get going… and we bump into one thing or another. What we need, finally, is to see with our own eyes someone with experience in making fire. Because there's so many details that we didn't suspect, and then there are so many ways to get the same result. Such are the encounters with guides and spiritual friends, in whose presence precious knowledge is subtly exchanged.

We are now in the Loire Valley. Blow a little… when the fire gets going, it's a minor miracle.

Alina Turco

Work in progress at La Gendronnière

WATER
- Zero plastic
- Rainwater harvesting
- Changing household products
- Provision of biodegradable hygiene products
- Dry toilets

FOOD
- More full-time gardeners in the vegetable garden
- Creation of new cultural spaces
- Culinary processing: preserves, lacto-fermentation, miso production
- Inventory and harvesting of wild edible and medicinal plants
- Ecological hives
- Renovation of the bread oven and training in the traditional baking of sourdough bread
- Research and partnerships with local producers
- Restoration and care of the orchard

GREEN SPACES
- Delimitation of a virgin area in the forest, where humans will not go.
- Set up educational guided tours in the forest
- Mowing plan for meadows and lawns
- Study of the biodiversity of fungi, plants, insects and birds
- Bringing horses into the community

ENERGY
- Priority accommodation in buildings heated with wood (reception, communal areas)
- Install individual gas and electricity meters on each building
- Double the insulation of the new building
- Solar farm under study

TRANSPORT
- Encouraging rail transport
- Page on the website for carpooling
- Self-service bicycles at Onzain station
- Travelling to Japan by land

HUMAN
- Caring for and enlarging the residents' collective
- Create a group of local practitioners
- More events open to the general public
- Samu permaculture weekends led by godos
- Annual Permaculture Introductory Course
- New signage encouraging eco-friendly behaviours
- Fundraising Campaign
- Creating a new common space of fellowship
- Being in accord with the natural order of things

Jouxtant le *shido* – la Maison des ancêtres – et face au cimetière entourant la tombe de maître Deshimaru, le Jardin des défunts est à la disposition de qui souhaite disperser des cendres au *Château de la non-peur*.

Le Jardin des défunts de la Gendronnière

The Garden of the Deceased at La Gendronnière

Next to the *shido*–the Ancestors´ house–and facing the cemetery surrounding Master Deshimaru´s tomb, the Garden of the deceased is available for those who wish to scatter ashes at the "Castle of Serenity."

▲ Le *shido* : la maison des ancêtres, tout en bois, a été conçue, fabriquée depuis Ryumonji, apportée et montée sous l´égide d´Olivier et le soutien de Hugues sur place en 2009. The *shido*, the ancestors´ house, designed and made at Ryumonji entirely from wood, was transported and assembled on site in 2009 under the guidance of Olivier with Hugues´ assistance.

Dans le monument dressé sur la butte de la Gendronnière entouré de chênes ancestraux, face au grand dojo, reposent les cendres de maître Taisen Deshimaru.

Ayant participé aux cérémonies d´incinération à Sôji-ji en 1982, j´étais concentrée sur le fait de ramener ses cendres dans son temple européen. J´avais le sentiment que si ses *kesa* et ses cendres demeuraient en ce lieu, la Gendronnière pouvait rester éternelle au cœur-esprit de ses disciples, le « *I shin den shin* » continuait.

Depuis 1982, sur la butte, puis tout autour, des stèles en granit, en calcaire, en bois, se sont dressées : des proches, disciples de la première heure, comme Etienne Mokusho Zeissler, Liliane Shogetsu Najar, Michel Meiho Bovay, Jean Mokudo Baby, Jean-Claude Reikai Gaumer, J.-B. Taiten Rasting, Daniel Taikan Guétault, ou simples disciples et fervents de la pratique n´ayant jamais approché Sensei, reposent en paix.

Tous reçoivent chaque matin l´hommage des vivants.

Certaines personnes n´ont souhaité qu´une dispersion des cendres, un espace a été aménagé à cet effet, entre trois arbres devant le grand cèdre, admiré de tous.

Suite à la loi de 2005 n´autorisant plus la possibilité de cimetières privés, sauf ceux existant avant cette date, les démarches nécessaires ont été faites auprès de la mairie de Valaire et de la préfecture de Blois. Et l´autorisation de conserver ce cimetière privé nous a été donnée. Un registre des défunts est tenu et l´accès est ouvert.

Chaque personne décédée bénéficie d´une cérémonie, accompagnée par des moines, nonnes, des amis de la pratique, la famille au moment de la dispersion des cendres.

Marie-Thérèse Zanshin Faur

La Gendronnière est vaste, d´autres arbres de pierre peuvent s´ériger au jardin des défunts.
Pour tous renseignements, contactez :
AZG, Temple zen Sôtô,
La Gendronnière, 41120 Valaire.
E-mail : azg.contact@gmail.com
ou faur.lebon@orange.fr

In the monument erected on the mound of La Gendronnière surrounded by ancient oak trees and facing the large dojo, lie the ashes of Master Taisen Deshimaru.

Having taken part in the cremation ceremony at Sôji-ji in Japan in 1982, I was focused on the task of taking his ashes back to his European temple.

I had the feeling that if his kesa and ashes remained in this place, La Gendronnière would live eternally in the heart-mind of his disciples; and in this way the "*I shin den shin*" would continue.

Since 1982, first on the mound, then around it)—whether in granite, wood or limestone— memorials have been set up. Close disciples from the early sangha such as: Etienne Moku Sho Zeissler, Liliane Sho Getsu Najar, Michel Mei Ho Bovay, Jean Moku Do Baby, Jean-Claude Rei Kai Gaumer, J.-B. Tai Ten Rasting, Daniel Tai Kan Guétault, rest there in peace along with simple, dedicated practitioners who never met Sensei.

Every morning, all of them receive the homage of the living. ►

► Some people only wanted their ashes to be scattered here, so an are between three trees in front of the large cedar was set up for this purpose; an appropriate and universally admired resting place.

Following the 2005 law which no longer allowed private cemeteries apart from those that already existed, the required administrative process was undertaken with the Valaire council and Blois district council. As a result we were granted permission to keep this private cemetery. An openly-accessible register of the deceased is maintained.

Each time someone´s ashes are scattered, a ceremony —led by monks, nuns, fellow practitioners, and family— is dedicated to the deceased.

Marie-Thérèse Zanshin Faur

The Gendronnière temple is extensive, and so further memorials can be erected in the garden of the deceased.
For all enquiries, contact the AZG, Soto Zen Temple, La Gendronnière, F-41120 Valaire.
Email: azg.contact@gmail.com
or faur.lebon@orange.fr

—
Au revoir André Ryujo

André Ryujo Meissner (1929-2019) est décédé le 14 décembre 2019.
Originaire de Pologne, André Meissner est arrivé à Paris en 1960 en tant qu´artiste.
Il y fit plusieurs expositions ainsi qu´à Lille, Bruxelles, São Paulo.
C´est par l´intermédiaire de Raymond Lambert, professeur de yoga, qu´il a rencontré la pratique de zazen et, bientôt, Sensei, maître Deshimaru.
Pratiquant assidûment rue Pernety, il fut ordonné bodhisattva en 1973 et moine en 1975. C´est à ce moment qu´il vint au Moulin de Sœuvres, premier temple de maître Deshimaru, afin de consacrer sa vie au Dharma.
Il fut ensuite le premier « gardien » de la Gendronnière, où il resta jusqu´à la mort de Sensei en 1982, participant aux travaux de construction du dojo, du grand bâtiment, des sanitaires, etc.
Épuisé, il s´installa alors à Lyon où il enseigna la pratique et fit tourner la roue du Dharma jusqu´à ce que la maladie le cloue au lit.
Même alité, il participait à la vie du dojo, transmettant sa foi dans la pratique avec un esprit clair, exigeant, autant envers lui-même qu´envers les autres, l´esprit de Bodhidharma, de Dôgen, de Kôdô Sawaki, de maître Deshimaru.
Nous, ses compagnons du Dharma, nous efforcerons de protéger et de transmettre cet esprit sans compromis.

Dojo Bouddhiste Zen de Lyon

—
Farewell to André Ryujo

André Ryujo Meissner (1929-2019) died on 14 December 2019.
Originally from Poland, André Meissner arrived in Paris in 1960 as an artist. He had several exhibitions there as well as in Lille, Brussels, Sao Paulo.
It was through Raymond Lambert, a yoga teacher, that he met the practice of zazen and, soon, Sensei, Master Deshimaru.
Practicing assiduously at Rue Pernety [first place of the Paris Zen Dojo], he was ordained bodhisattva in 1973 and monk in 1975. It was at this time that he came to the Moulin de Sœuvres, Master Deshimaru´s first temple, in order to dedicate his life to the Dharma.
Next he became the first "caretaker" of La Gendronnière, where he remained until Sensei´s death in 1982, participating in the construction of the dojo, the large building, the sanitary facilities, etc.

Exhausted, he then moved to Lyon where he taught the practice and turned the wheel of Dharma until he became bedridden. Even confined to bed, he participated in the life of the dojo, transmitting his faith in the practice with a clear mind, demanding, from himself as much as from others, the spirit of Bodhidharma, of Dôgen, of Kôdô Sawaki, of Master Deshimaru.
We, his Dharma Companions, will strive to protect and transmit this spirit uncompromisingly.

Zen Buddhist Dojo of Lyon

▲ André Ryujo Meissner en avril 1988 dans l´atelier de la Gendronnière, occupé à fabriquer un *kyôsaku*. **André Ryujo Meissner in April 1988 in the workshop of La Gendronnière, busy making a *kyôsaku*.**

en bref / short cuts

—
2019
Cérémonies de *Zuise* et de *Hossenshiki* réalisées

— Zuise

Anette Seigyo Beck
Evelyne Seikyo Rauscher
Pascal Kangen Normandin
Dominique Hogyo Blény
Kankyo Tannier
Ryumon-ji
Maître Olivier Reigen Wang-Genh

— Hossenshiki

Annemie Genshin Van Attenhoven
Stanislas Komyo Wang-Genh
Ryumon-ji
Maître Olivier Reigen Wang-Genh

Eveline Kogen Pascual
Giuseppe Mokuza Signoritti
Gyobutsu-ji
Maître Roland Yuno Rech

Michel Goshin Ménard
Gregorio Kaijo Blanes
Seikyu-ji
Maître Raphaël Doko Triet

short cuts en bref

—

Deux films sur le zen Sôtô en Europe

La pratique du zen Sôto est une introduction sur un demi-siècle d'histoire du zen Sôtô en Europe. Il présente la mission de Taisen Deshimaru, la création du temple de la Gendronnière et la mission d'autres maîtres.

Le zen Sôto en Europe est une introduction sur la pratique du zen Sôtô dans différents lieux de pratique en Europe. Ce tour d'horizon montre la richesse de cette pratique et l'intérêt des Européens.

DURÉE **11 et 16 minutes**
RÉALISATION **Stanislas Komyo Wang-Genh**
YouTube **Sotozennet**

N'hésitez pas à partager sur Facebook !

—

Couture du kesa en 2020
2020 Kesa sewing weekends

La Gendronnière
— **21 /22 mars**, avec Françoise Laurent.
— **11/15 avril**, ateliers Arts et santé avec Françoise Laurent et Tina Feller.
— **6/7 juin**, avec Tina Feller.
— **3/4 octobre**, avec Anna Wassermeyer.
— **24/28 octobre**, ateliers de L'esprit du geste avec Catherine Cordier.

Kansho-ji
Avec Yashô Valérie Guéneau :
— **28 février/1er mars** ;
— **29/30 mai** en Belgique ;
— **18/20 septembre** en Angleterre.
— **6/8 novembre**.

Gyobutsu-ji
Avec Franca Mondino :
— **21/22 mars,**
— **25/26 avril,**
— **23/24 mai,**
— **20/21 juin.**

sommaire

1 Édito
5 RYUMON JI
Vingt ans de pratique, vingt ans d'aventure !
8 MYÔ-UNJI
Création du temple de Myô-Unji en Bourgogne
10 TÉMOIGNAGE
Ango au temple zen
La Gendronnière - Trois mois de pratique pour la Grande Sangha
14 AZI
L'AZI : ses activités et son fonctionnement
18 KÔSETSU-JI
Un univers hors du temps
20 PERMACULTURE
Le feu et l'arc-en-ciel
24 LA GENDRONNIÈRE
Le Jardin des défunts

summary

1 Edito
5 RYUMON JI
Twenty years of practice, twenty years of adventure!
9 MYÔ-UNJI
Creation of the temple of Myô-Unji in Burgundy
10 TESTIMONY
Ango at Zen Temple
La Gendronnière - Three months of practice for the Great Sangha
17 AZI
The activities and functioning of the AZI
19 KÔSETSU-JI
A universe out of time
21 PERMACULTURE
Fire and rainbow
24 LA GENDRONNIÈRE
The Garden of the Deceased

À vos plumes !
Suggestions d'articles et remarques bienvenues :
bulletinsangha@gmail.com

Sangha #51 Mars March 2020
Nouvelles de l'Association Zen Internationale Fondateur : maître Taisen Deshimaru
News from the International Zen Association Founder Master Taisen Deshimaru

Directeur de la publication
Editor-in-chief
Gérard Chinrei Pilet, Katia Kôren Robel
Conception Bureau de l'AZI

Réalisation Begoña Kaidô Aguiriano, Yves Shoshin Crettaz, Françoise Kosen Laurent, Anne-Marie Bourgeois
Images Benjamin Mispoulet, Stanislas Komyo Wang-Genh, Alina Turco, Annemie van Attenhoven
Translation Izauk

© Association Zen Internationale, 2020

Tél. +33 (0)2 54 44 04 86
contact@zen-azi.org
Temple zen de la Gendronnière
YouTube Association Zen Internationale

ASSOCIATION ZEN INTERNATIONALE
FONDATEUR MAÎTRE TAISEN DESHIMARU